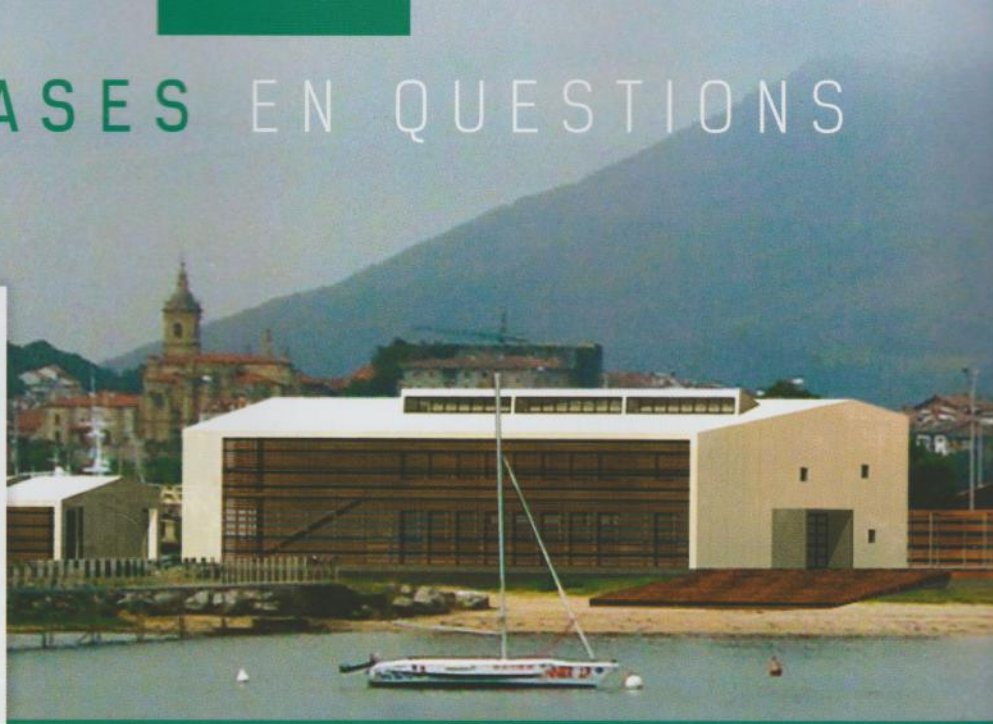




JEAN-LOUIS BLANCHARD
PRÉSIDENT DE LA FFESSM

Subaqua vous propose une nouvelle rubrique afin de mieux vous faire connaître les bases fédérales, leurs objectifs et leurs spécificités. Pour ce deuxième focus, le président de la FFESSM, Jean-Louis Blanchard, a choisi de rencontrer Bernard Labbé, président du comité Aquitaine Limousin Poitou Charentes, ainsi que Philippe Constantin directeur de la base d'Hendaye. Tous deux répondent à ses questions.



➤ HENDAYE OUTIL PÉDAGOGIQUE & SUPPORT LOGISTIQUE AU SERVICE DES ACTIONS FÉDÉRALES

■ **Jean-Louis Blanchard** Quelle est la logique de l'implantation d'une base fédérale dans le Sud Atlantique ?

> **Bernard Labbé** D'abord, il s'agissait de répondre à une demande de la fédération qui commençait à tisser sa toile d'araignée sur les formations nationales. Ensuite, au niveau de la région, il fallait maîtriser l'ensemble de nos diplômes, notamment les niveaux 4 et les moniteurs fédéraux, en prenant en compte le fait que l'on avait des besoins sur l'ensemble de ces catégories de niveaux pour licencier de plus en plus de personnes qui avaient envie de faire la plongée sous-marine.

■ **Jean-Louis Blanchard** Cela amène à une autre question. C'est un petit peu la logique que l'on souhaite pour les bases fédérales. Il ne faut jamais oublier que la fédération, si elle est majoritairement orientée sur la

plongée subaquatique, bien évidemment, c'est là qu'est sa colonne vertébrale, ne serait-ce qu'en termes de modèle économique, il n'empêche que nous avons d'autres disciplines, dont certaines ont le vent en poupe, par exemple l'apnée, la plongée sportive en piscine ou la nage avec palmes pour ne citer que celles-là. Comment vous positionnez-vous par rapport aux disciplines autres que la plongée scaphandre ?

> **Bernard Labbé** Par rapport à toutes ces disciplines, la base fédérale a pour objectif de servir de support à la logistique, que ce soit salles de cours, moyens nautiques et matériels pour les commissions. Depuis quelques années, nous développons des stages en relation avec la commission régionale biologie et environnement subaquatiques, tous les étés avec des formations pour tous les niveaux bios. Nous développons aussi des stages en relation avec la commission apnée de la région qui régulièrement, sur des week-ends, vient faire des initiations ou des perfectionnements de ses niveaux. Nous avons aussi un stage moniteurat d'apnée en fin de saison. Ensuite, nous avons servi de support pour des stages d'initiateur de nage avec palmes avec nos locaux et l'apport des moyens nautiques de la ville d'Hendaye, notamment les piscines. Nous sommes aussi support logistique pour des stages photo et vidéo. Voilà donc les développements que l'on peut avoir avec ces commissions.

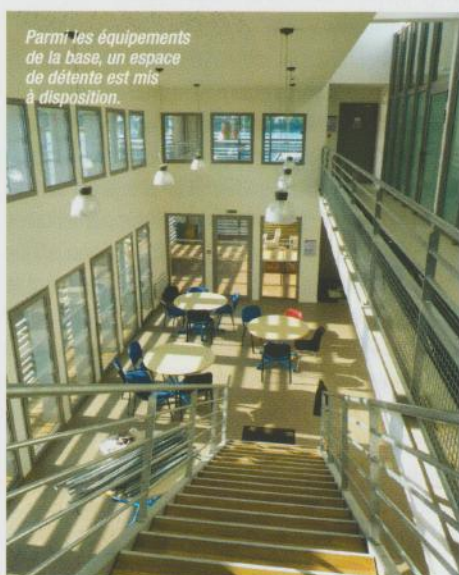
■ **Jean-Louis Blanchard** Maintenant, regardons un peu ce qui est extérieur à la fédération, notamment les formations professionnelles, mais aussi le secourisme, le sauvetage en mer, les permis bateau... je ratisse très large. Comment vous positionnez-vous par rapport à tout cela ?

> **Philippe Constantin** Historiquement la base de Ciboure puis d'Hendaye a servi de support logistique pour les formations au BEES1 et au BEES2 et, après, elle s'est ancrée dans la nouvelle formation des diplômés d'État en collaboration étroite avec le CREPS de Bordeaux. Aujourd'hui, tous les ans une formation au DEJEPS est organisée dans nos murs. Du côté des formations secourisme, et puisque la fédération a une habilitation nationale pour tout ce qui est formations PSC1 et moniteurat PSC1, depuis pas mal d'années nous réalisons des stages de formation à destination des plongeurs pour leur délivrer des diplômes PSC1 en parallèle des RIFAP. Nous développons aussi des partenariats, notamment avec le lycée maritime de Ciboure puisque tous ses élèves en formation initiale doivent avoir le PSC1. Cela représente un peu plus d'une centaine de diplômés délivrés par an. Et bien évidemment aussi, la base forme des moniteurs puisque depuis 3 ans, chaque année nous mettons en place un stage de formation au moniteurat PSC1 pour des personnes issues des différentes régions fédérales afin qu'elles puissent demander des agréments pour faire plus de PSC1 dans leur département. Nous avons aussi des partenariats avec d'autres fédérations, comme la FMNS notamment, qui nous envoient des personnes pour passer leur moniteurat PSC1.

> **Bernard Labbé** Pour compléter ce que dit Philippe, j'ajoute que c'est une véritable politique du comité : ouvrir la base à un ensemble de données sportives qui sont liées à la fédération mais aussi à l'extérieur. C'est vraiment une place forte de nos capacités et de nos compétences.

■ **Jean-Louis Blanchard** Ouvrir à l'extérieur invite à une question à caractère politique : comment cela se passe-t-il avec les institutions locales, régionales, le développement social, etc. ?

> **Bernard Labbé** Cela se passe tout à fait bien. On a maîtrisé la question de manière à ce que justement chacun



Parmi les équipements de la base, un espace de détente est mis à disposition.

garde son jardin comme on dit. Pour le Pays basque, on a mis en place la possibilité pour les clubs, expérimentée cet été, de venir gonfler leurs bouteilles. Un investissement a été fait dans ce sens. Ça veut dire qu'il y a tout simplement une mutualisation des moyens en direction des professionnels comme des associatifs. C'était relativement intéressant. Quant aux institutionnels, on a de très bonnes relations parce qu'on a fait la preuve de nos compétences et surtout de notre sérieux dans la gestion de la base. Aujourd'hui, depuis qu'on a pris la base fédérale, nous sommes avec trois emplois en CDI. Et nous en sommes fiers, puisqu'on donne du travail aux gens qui sont sur place. En plus de ces trois CDI, nous avons trois saisonniers qui travaillent sur huit mois de l'année, donc a vraiment une place fort intéressante soutenue par la direction régionale de la Jeunesse et des Sports et également par la mairie ou le conseil départemental.

■ **Jean-Louis Blanchard** Puisqu'on parle des institutionnels, par rebond, je pense aussi au ministère des Sports. Est-ce que la base est identifiée dans l'architecture Jeunesse et Sports ?

> **Philippe Constantin** Le fait que nous réalisons des formations aux diplômes d'État sous le couvert du CREPS Aquitaine certes et que les formations sont habilitées par la direction régionale de Bordeaux nous identifient clairement. De plus, notre base sert aussi assez régulièrement de support logistique, salles de cours, et activités nautiques, pour des réunions de la direction régionale. Cette identification et cette reconnaissance ministérielles permettent de développer des liens étroits avec la mairie d'Hendaye. Elle mesure le sérieux de notre association, actrice du développement des activités nautiques sur le secteur.

■ **Jean-Louis Blanchard** De surcroît on a là une région fédérale pourvue d'un cadre technique, un CTS, qui lui-même va s'appuyer très largement, je suppose, sur l'infrastructure de la base fédérale.

> **Bernard Labbé** Absolument, c'est là un véritable lien entre le ministère et nous. C'est surtout la garantie que les compétences sont reconnues par le ministère des Sports dont la confiance se maintient d'année en année.

■ **Jean-Louis Blanchard** La fédération maille le territoire, or traditionnellement, hormis les bases fédérales, on a des associations et les SCA, comment fonctionnez-vous, quelles relations avez-vous avec le secteur associatif ou professionnel fédéral ?

> **Philippe Constantin** On a de très bonnes relations ! La spécificité de notre région est d'avoir cette base qui constitue un lien historique entre tous les clubs puisque la plupart des cadres techniques sont passés par Hendaye pour leurs formations niveau 4 ou MF1. La plupart des professionnels de la région sont également passés par la base d'Hendaye pour leurs formations au brevet d'État puis au diplôme d'État. Avec le tissu associatif fédéral, le lien se fait naturellement. On développe, comme le disait Bernard, une mutualisation de moyens. L'époque est à une baisse généralisée des subventions et des aides, il en résulte que les clubs n'ont pas forcément de grosses ressources. Ainsi, pour mieux fonctionner, ils peuvent utiliser nos infrastructures, bateaux ou station de gonflage, pour réduire leurs frais. Du côté des professionnels, la région ne possède pas un fort tissu de SCA, comparé à la Côte d'Azur, ou même la Bretagne où la côte fait qu'il y a plus de monde. Cela dit, les relations sont tout à fait bonnes et se développent en partenariat là aussi avec la mutualisation de moyens de gonflage. Depuis plus de 5 ans, nous avons une SCA qui gonfle uniquement chez nous. Une deuxième qui, depuis l'année dernière, vient gonfler tout ce qui est nitrox. Notre volonté, c'est d'accentuer ce partenariat pour montrer que la fédération peut aider les professionnels à se développer dans le cadre des activités fédérales bien sûr, en servant de support logistique à des sociétés ou des entrepreneurs individuels qui pourraient utiliser bateau, compresseur, matériel...

LA BASE D'HENDAYE A POUR OBJECTIF DE SERVIR DE SUPPORT À TOUTES LES ACTIVITÉS FÉDÉRALES.

■ **Jean-Louis Blanchard** Une question de logique géographique maintenant : nous sommes sur la frontière espagnole, est-ce que vous avez des relations ou est-ce que vous pouvez recevoir un marché de la plongée côté Saint-Sébastien, ou autre ?

> **Bernard Labbé** Nos amis espagnols n'ont pas le même tissu associatif. C'est la première difficulté. Ensuite on a essayé d'avoir un relationnel, d'ailleurs Jean-Louis tu es là pour en parler puisque tu as reçu le représentant du Guipuscoa* quand nous étions sur les hauts d'Hendaye, mais c'est difficile. C'est, une porte à entrouvrir avec les institutionnels régionaux pour voir si on n'est pas en capacité d'aller un peu plus loin... Nos élus régionaux prendraient contact avec leurs homologues basques afin d'établir les bases d'une relation profitable aux deux parties.

■ **Jean-Louis Blanchard** Y a-t-il des projets ?

> **Bernard Labbé** J'ai trois mots pour définir la base fédérale d'Hendaye : rigueur, convivialité et innovation. Ce sont trois axes relativement importants, le tout dans le cadre du lien fort et incontournable avec la fédération. On a parlé des deux axes principaux, c'est-à-dire la rigueur avec l'ensemble des diplômes, l'ensemble des formations que l'on fait. La convivialité parce que c'est tout simplement une condition pédagogique importante quand on délivre ces compétences. Enfin, l'innovation. Politiquement parlant, en tant que président, j'ai toujours dit à Philippe « *tout est ouvert* ». Il faut qu'on soit connu. Alors quand je dis tout est ouvert, ça peut être les diplômes plongée, mais aussi comme tu le disais Jean-Louis, dans le cadre des nombreuses activités de la fédération.

Alors quand je dis tout est ouvert, ça peut être les diplômes plongée, mais aussi comme tu le disais Jean-Louis, dans le cadre des nombreuses activités de la fédération.

Cette démarche est une évidence en adéquation avec l'évolution qui est en marche, il faut le dire. Nous étions axés sur la plongée, mais en plus maintenant on va s'ouvrir à un certain nombre de choses qui peuvent paraître bizarres. Pourquoi pas, par exemple, faire venir dans nos locaux, un certain nombre de cadres d'une entreprise qui voudraient se ressourcer lors d'un week-end, et faire de la plongée, de la nage avec palmes ou de l'apnée... Ça veut dire vraiment qu'on a l'esprit d'ouverture et d'innovation qui est un nouvel axe et qui sera ancré sur la base fédérale. 🐠

* N.D.L.R. : le Guipuscoa est l'une des trois provinces de la communauté autonome du Pays basque, dans le nord de l'Espagne. Sa capitale est la ville de Saint-Sébastien.

CONTACT

CIAS Maison des Sports
119, boulevard du président Wilson 33200 Bordeaux
Tél. : 05 56 17 01 03 - Fax : 05 56 17 01 80
Mail : centre@plongee-hendaye.net
Site : www.plongee-hendaye.net

Rendez-vous est d'ores et déjà pris avec la base fédérale de Trébeurden dans le prochain numéro de Subaqua !



La BFH dispense toute l'année toutes les formations plongée de la FFESSM et des formations professionnelles qualifiantes.